

Lorène et Benjamin les Bas-Alpins du bout du monde



De Manosque à Auckland, il y a très exactement 18822 kilomètres, 11 heures de décalage, une culture sportive complètement différente... Un monde d'écart, pourrait-on sommairement résumer. Pourtant, là-bas, au bout du monde, un petit bout de notre département est fièrement représenté par un couple aussi sympathique qu'aventurier.

Lorène et Benjamin se sont rencontrés il y a cinq ans sur les bancs de la fac... à Montréal. C'est dans le froid polaire canadien que l'amour naît entre les deux tourtereaux. Si l'un travaille à Paris et l'autre à Lyon, les deux ingénieurs se trouvent un point commun : la famille de Benjamin est installée à Manosque, tandis que la ma-

man de Lorène est mutée dans les Alpes-de-Haute-Provence. "Depuis, je suis très attachée au département que j'aime beaucoup, sourit la jeune femme. Ma mère est institutrice dans le Verdon, je trouve cela tellement beau..."

Mais comme beaucoup de ces étudiants qui goûtent à l'aventure, l'appel de l'étranger est souvent le plus fort. Elle, adore l'environnement et le volontariat. Lui, est un féru de vélo et de conversation avec les inconnus. Destination : l'autre bout du monde, la Nouvelle-Zélande, ses kiwis, son rugby, ses longs nuages blancs... et sa facilité, pour les étrangers, à trouver un logement et un travail. "Nous avons voyagé pendant huit mois, dans tout le pays, avant de nous installer à Auckland, racontent Lorène et Benjamin. Nous avons raconté nos aventures à nos parents et amis au travers d'un blog, appelé "Yakoilabas". Mais nous avons envie de repartir, de faire un voyage qui serve à quelque chose, à force de lectures, de découverte de notre environnement..."

C'est ainsi qu'après un passage éclair en France pour les fêtes, le couple a décidé de recycler son joli nom de domaine. "Yakoilabas" est donc devenu un projet de tour du monde à

la découverte de l'agriculture biologique, de la permaculture et des éco-villages. "Nous allons partir à la découverte de l'Amérique du Sud, de l'Australie et de l'Asie pour y découvrir ces pratiques, ajoutent Lorène et Benjamin. Les rencontres, le mode de vie et toutes les expériences vécues, nous ont profondément changés. Voir un pays jeune mettre toute son énergie pour suivre l'économie mondiale au détriment de son environnement naturel, nous a alertés sur le besoin d'agir. Nous souhaitons travailler dans un domaine qui soit en accord avec nos valeurs, qui nous permette de créer ensemble et de mettre en œuvre des solutions saines et durables pour la Terre."

S'ils sont repartis il y a quelques jours en Nouvelle-Zélande, les deux Bas-Alpins du bout du monde ont déjà planifié leur voyage : Bolivie, Chili, Pérou, Australie, Vietnam, Laos... avec à chaque fois, du volontariat dans chaque pays traversé, des rencontres d'éco-villages pour apprendre de leur mode de vie. Et transposer tout cela en France, une fois revenus de leur périple autour de la planète. En somme, pour découvrir "yakoilabas"...

Brian ORSINI

borsini@laprovence-presse.fr

LEXIQUE

▶ PERMACULTURE

Il n'est pas évident de résumer la permaculture en quelques lignes. Le mot permaculture a été imaginé dans les années 70 par deux Australiens, Bill Mollison et David Holmgren. C'est la contraction de permanent et culture. La permaculture ne concerne pas que le monde agricole, mais peut s'appliquer à tout système (villes, entreprises, énergie, ...) qui s'inscrit dans la durabilité et où les différentes entités interagissent. Elle repose sur trois piliers : prendre soin des Hommes, prendre soin de la Terre et de toute forme de vie, partager équitablement les ressources et surplus.

▶ ECO-VILLAGE

Ensemble d'habitats où l'Homme et l'environnement sont placés au centre des intérêts.

▶ CONTACT

Sur Facebook "Yakoilabas" ou par mail, yakoilabas@gmail.com.

LE PROJET À L'ÉCOLE DE QUINSON

Un jardin pour faire partager l'expérience aux écoliers

Parce que Lorène et Benjamin sont des amoureux du territoire, et parce qu'ils ont envie de transmettre leur savoir et leurs connaissances aux petits Bas-Alpins, ces derniers ont décidé de faire partager leur expérience avec des écoliers.

C'est donc en partenariat avec l'école de Quinson que nos deux voyageurs vont effectuer leur voyage. "Nous les ferons participer pour leur faire découvrir d'autres agricultures, les ouvrir aux cultures étrangères et les sensibiliser au respect du monde où nous vivons, expliquent Lorène et Benjamin. Nous avons notamment pour idée de mettre en place un jardin partagé, en y faisant intervenir les écoliers."

Ça tombe bien, l'école de Quinson avait déjà pour projet de créer un potager. "Je connais Benjamin depuis longtemps, j'ai tout de suite adhéré à son projet, raconte Amandine, institutrice. L'objectif est de faire réfléchir les élèves sur la façon de s'alimenter, à notre petite échelle, comment faire du compost, du recyclage, comment produire nos propres légumes et ensuite les cuisiner... Dans ce cadre-là, le projet de Benjamin et Lorène s'inscrit parfaitement. On les attend à



Quinson dès leur retour en France pour échanger avec les élèves, qui sont super intéressés par ce projet." Et ramener un bout de Nouvelle-Zélande dans un potager du village le plus "préhistorique" du département. **B.O.**

